



RétroVISEUR • II

La grève illégale de 47 000 infirmières et infirmiers de la FIIQ au printemps 1999, sous la présidence de Jenny Skeene (à droite), suscita un immense appui populaire (1). Après 23 jours d'affrontement, le gouvernement de Lucien Bouchard força les « douces » à rentrer au travail et leur imposa des amendes excessives qu'elles partagèrent solidairement. Au début de 2000, elles acceptèrent à 90 % une entente globale.

À l'occasion des 90 ans de la grande militante Lea Roback en 1994, on créa une fondation pour contribuer à l'éducation des femmes moins nanties (2), qui a distribué depuis 120 000 \$. À l'été 1998, on posa un autre jalon de l'histoire du féminisme québécois avec l'ouverture de la Maison Parent-Roback, en présence de Lea Roback, Françoise David et Madeleine Parent (3). Depuis, dix groupes y travaillent à améliorer les conditions de vie des femmes : ils touchent près de 120 000 personnes et 720 groupes disséminés sur tout le territoire.

En 2004, Françoise David cofondait Option Citoyenne (4), un large mouvement en faveur du bien commun, qui deviendra un parti politique en janvier 2006 après sa fusion avec l'Union des forces progressistes. Enfin, un autre enjeu de taille : l'union civile pour les conjoints de même sexe (5), gagnée de haute lutte par des gays et lesbiennes. L'Assemblée nationale adoptait à l'unanimité le 7 juin 2002 la loi 84 établissant de nouvelles règles de filiation.

